

Accueillir à Port-Saint-Louis



↑
L'équipage affale la trinquette sur *Elan* à la fin du convoi du Vieux-Port à Saumaty.

→
Arrivée des premiers conteneurs sur le terrain de Port-Saint-Louis-du-Rhône en décembre 2025.
© Sigrun Sauerzapfe aka SIGGI



Après plusieurs années d'études de faisabilité, de recherches de financement et de démarches administratives, l'essaimage de notre chantier à Port-Saint-Louis-du-Rhône se concrétise en 2025 avec la clôture du terrain, l'installation de bases-vie ateliers et l'accueil des premiers navires.

C'est une expérience forte que de faire émerger de terre le chantier qui accueillera *Vileehi* lors de ses maintenances techniques annuelles sur le territoire même où il a été abandonné.

Le chantier Pilotine de Port-Saint-Louis vise à répondre aux enjeux locaux d'insertion professionnelle et de transition écologique. Équipé pour traiter les navires à toutes les étapes de leur cycle de vie, y compris ceux en fin de vie, il intégrera des installations classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) pour développer une filière de réparation, recyclage et réemploi, une attente forte de l'éco-organisme dans le cadre de la Responsabilité Élargie des Producteurs. À travers un chantier école accessible, des parcours de pré-qualification proposeront des activités concrètes pour traiter les navires en

fin de vie mais surtout réparer plutôt que déconstruire, favorisant l'entrée progressive des publics éloignés de l'emploi dans les métiers de la mer et de la transition juste.

Les 4 premiers navires ont été convoyés depuis différents ports de la région en passant par notre antenne de Saumaty pour un inventaire. Comme le montre le témoignage de la page suivante, chaque bateau arrive avec son histoire que Pilotine est fière de prolonger avec les idées et l'intelligence de ses équipages.

Un nouveau chapitre à Port-Saint-Louis *Mailys, cheffe de projet essaimage*

« J'ai rejoint Pilotine fin septembre pour participer à l'essaimage du chantier naval d'insertion à Port-Saint-Louis et depuis septembre, pas une semaine sans son lot d'aventures et de découvertes !

Développer un nouveau site à Port-Saint-Louis-du-Rhône, c'est se nourrir du savoir-faire du chantier marseillais tout en pensant un projet intégrant le cycle de vie du navire dans une Installation Classée pour la Protection de l'Environnement :

Conceptualiser des plans à partir d'un terrain nu accompagnés d'experts en tout genre (architecte, bureau d'études, géomètre, conseillers environnementaux, bureau de contrôle, etc...), comprendre le fonctionnement et les enjeux de la filière recyclage et du réemploi, convaincre des financeurs publics et privés de nous accompagner dans ce nouveau chapitre, réfléchir à une montée en charge progressive de notre présence sur site, s'imprégner d'un nouveau territoire, la Camargue, entre le Rhône et la mer Méditerranée, avec ses essences propres à protéger et valoriser, et rencontrer de nouveaux voisins avec des histoires et des projets atypiques.

Mais Port-Saint-Louis, c'est aussi très concrètement : débroussailler, nettoyer, marquer le sol des piquets pour matérialiser les plans, faire venir des conteneurs pour nous servir de base vie, écouter les récits des équipages convoyant les 1ers bateaux, etc... autant de véritables expéditions qui ramènent à chaque fois des souvenirs et permettent d'inventer ensemble. »



« Il était une fois... un marin nommé Charles, un bateau nommé *Tiboulén*. Charles était marin dans l'âme, mais géomètre de profession: Mesurer la terre et parcourir les mers, autrement dit, arpenter terre et mer. Une profession et une passion. Délaissant mètre et niveau à bulle, c'est avec boussole et voiles qu'il «sortait» *Tiboulén*. Ces deux-là ont bourlingué pendant plus de 50 ans.

Mais pas abandonné. Il s'est produit, alors, comme un miracle: *Tiboulén* va rejoindre d'autres marins, confirmés ou non, maîtres d'apprentissage ou élèves, à L'Estaque, quasiment en face de l'Îlot Tiboulén des Îles du Frioul. Charles et *Tiboulén*, une belle traversée ! »

Texte écrit par la famille de Charles suite au don de Tiboulén à l'association Pilotine.

La Méditerranée a vite été trop petite : ils s'en échappèrent, pour aller voir bien plus loin que Gibraltar ! Ce qui donna, sans souci de la chronologie : Les îles Canaries, la traversée de l'Atlantique, le tour du monde, un mouillage de plusieurs mois dans le port de Papeete, *Tiboulén* devenant maison, école pour les filles de Charles avec pour institutrice, sa femme. Et bien d'autres voyages... Il fallait bien rentrer... pour repartir naviguer de plus belle.

Un jour, la mer a appelé Charles : il s'est assis devant elle, l'a regardée droit dans les yeux et Il l'a suivie. *Tiboulén* était un peu plus loin, dans la rade de Marseille, puis en cale sèche, ne naviguant plus.

↑
Attinage de Ti Ama sur le chantier de Port-Saint-Louis-du-Rhône en décembre 2025.

↓
Tiboulén, le premier navire à rejoindre le chantier de Port-Saint-Louis. © Sigrun Sauerzapfe aka SIGGI

